

professeurs, quand on sait que la ligue de l'enseignement à laquelle la plupart sont affiliés est inféodée à la franc-maçonnerie, et que son président, M. Bourgeois, n'a pas craint, en plein congrès de Rouen, de désigner les catholiques par l'appellation "d'ennemis !"

De plus, le temps qui reste aux enfants en dehors des classes et les jours de congé *n'est pas propice à l'enseignement de la religion.* — 1° L'enfant est fatigué par une journée de classe. — 2° Ses parents l'attendent avec impatience pour livrer l'ouvrage, aller chercher les provisions à la Coopérative et rendre ces mille petits services qui prennent du temps aux mères et qu'elles rendent en se délassant. — 3° Les jours de congé, le catéchisme paraît odieux aux enfants qui lui sacrifient à regret les meilleures heures de leurs jeux et ne gardent de la religion que le souvenir d'une chose secondaire et ennuyeuse.

Et quand même je serais sûr que l'école laïcisée est absolument et loyalement neutre, quand même l'enfant ne serait pas fatigué le soir et ses parents pas pressés, je prétendrais que pour nous, catholiques, qui voulons former des catholiques, *l'école congréganiste est nécessaire :*

" L'enfant est tout d'une pièce et si l'enseignement religieux ne lui arrive pas fondu en quelque manière avec l'enseignement scolaire, le premier est condamné à une sorte d'infériorité qui le prive de tout attrait et de toute solidité. " Et puis, nous prétendons ne pas nous borner à l'instruction dans nos écoles, mais surtout *faire de l'éducation.* Or l'éducation n'est pas une chose qui puisse s'apprendre à heures déterminées comme la grammaire ; c'est au contraire l'œuvre de tous les instants. Elle forme la volonté en la reprenant et la soutenant *au moment exact où elle fléchit ;* elle forme le jugement et la conscience, en *jugeant les faits et les actes* même les plus simples à *mesure qu'ils se produisent.*

Et cette sorte d'éducation est d'autant plus nécessaire que les parents, à qui naturellement la charge en incombe, sont la plupart du temps retenus par leur travail. (1)

M. Pabbé J. A. Beaulieu

M. Pabbé Joseph Albert Beaulieu, du collège de Lévis, est décédé presque subitement, le 23 novembre, à l'âge de cinquante-quatre ans.

(1) L'Echo de Plaisance.